

l'eau tomba par gouttes et moins pressée, et le vent abaissé la roula avec moins de rapidité dans l'air; quelques minutes après, il cessa même de souffler avec violence; enfin nous touchâmes à un poste de soldats. L'officier qui nous y attendait fit quelques pas vers nous, et nous dit : « *Messieurs, vous êtes sur les terres de Long-wood.* » Nous passâmes le poste et entrâmes dans une plaine du plus beau vert, où s'élèvent clair-semés des bouquets de bois au tronc grêle, aux branches d'un noir sale, chargées de mousses et très-peu garnies de feuilles; seulement aux extrémités; ces feuilles ressemblent à celles de l'olivier pour la forme et la couleur. Ces arbres, dont l'aspect n'offre qu'une aride monotonie, sont le seul ornement de cette plaine. — Ils paraissent moins rebutants qu'ils ne le sont effectivement, parce que tout plaît quand on sort des terres cendreuses dont j'ai cherché à donner quelque idée, il y a un moment. —

A trois cents pas de la porte d'entrée, nous vîmes la *nouvelle maison de Long-wood.*

J'avoue que cette demeure m'a semblé jolie; les amis de l'empereur en ont fait une peinture injuste. Sa façade présente à peu près *soixante-dix pieds*, est tournée vers le nord, et a vue sur la mer. Le jardin a des allées sinueuses, bien alignées et soignées; il est d'un dessin gracieux;